Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 55 (1917)
Heft: 14

Artikel: Le parler populaire de Reims
Autor: V.F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-212976

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

55me ANNÉE — N° 14 Samedi 7 avril 1917.

CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (*1er étage*).
Administration (*abonnements, changements d'adresse*),
Imprimerie Ami FATIO & Cie, Albert DUPUIS, succ.
GRAND-ST-JEAN, 26 — LAUSANNE

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
„PUBLICITAS"
Société Anonyme Suisse de Publicité
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE, et dans ses agences.

ABONNEMENT : *Suisse*, un an, Fr. 4 50 ; six mois, Fr. 2 50. — *Etranger*, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : **Canton**, 15 cent. — **Suisse**, 20 cent. **Etranger**, 25 cent. — **Réclames**, 50 cent. la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Sommaire du N° du 7 avril 1917 : Le parler populaire de Reims (V. F.). — Nicolas de Flue (Marc à Louis). — A propos du général de Weiss (L. Mogeon). — Remembrances d'antan (Mérine). — La carta de vin. — Kyrielles. — L'homme sauvage, feuilleton (Victor Tissot), *Fin*.

LE PARLER POPULAIRE DE REIMS

Un membre de l'Académie de Reims, M. Saubinet, publia dans cette ville, en 1855, un petit glossaire intitulé : *Vocabulaire du bas langage rémois*. Il avait mis, écrit-il, vingt-cinq années à le composer. Pour le lire, il ne faut pas plus de vingt-cinq minutes. Mais, tout menu qu'il est, cet opuscule renferme bien des choses curieuses. On y voit, en particulier, que la langue populaire de Reims n'est pas sans ressemblance avec le parler vaudois.

De même que le riverain du Flon ou du Talent, le Rémois qui ne se pique pas de beau langage, dit : un homme *cossu*, pour : un homme riche ; un *puissant* homme, pour un homme corpulent ; *voyons voir ; tracer*, pour courir ; faire beaucoup de pas et de démarches ; la *définition*, pour la fin ; *ressembler son père*, pour ressemblà son père.

Il supprime fréquemment l'r : *fenète* (au lieu de fenêtre), *chambe* (chambre), *prope* (propre), *vente* (ventre).

Autres altérations dans la prononciation : *mécredi* (mercredi), *armanac* (almanach), *nune part* (nulle part), *ménuit* (minuit), *mélice* (milice) *milisse*, (mélisse), *cemetière* (cimetière), *gession* (gestion), *indigession* (indigestion), la *Lormandie* (la Normandie). La plupart de ces façons d'articuler ne sont pas inconnues chez nous.

A Reims, on entend dire aussi : *influence*, pour affluence ; *imputation*, pour amputation ; des mouches *catholiques*, pour cantharides. Avoir de la *loquence* ne signifie pas : être éloquent, mais avoir une voix très forte, ce qui, pour beaucoup, est le signe de l'éloquence.

Comme dans le canton de Vaud, nombre de mots du vieux français sont demeurés en usage : *s'accoter* (s'appuyer), *annuy* (aujourd'hui), *araigne* (araignée), *aveinder* (aveindre), *chuchiller* (chuchoter) et autres de ces archaïsmes qu'adorait La Fontaine et qu'on retrouve dans ses œuvres. Le fabuliste séjourna à Reims à plus d'une reprise. Il en parle avec amour :

Il n'est cité que je préfère à Reims,
C'est l'ornement et l'honneur de la France ;
Car, sans compter l'ampoule et les bons vins,
Charmants objets y sont en abondance.
Par ce point-là, je n'entends, quant à moi,
Tours ni portails, mais gentilles Galloises ;
Ayant trouvé telle de nos Rémoises
Friande assez pour la bouche d'un roi...

De ces belles filles, quand elles s'ajustent, se parent, se font aguichantes, on dit à Reims qu'elles *s'aguinchent*. Ont-elles moins d'attraits et les voit-on assister à un bal sans danser, elles ne font pas tapisserie, comme ailleurs : elles font *la brouette*. Les flatter, c'est les *fafloter*. Portent-elles du linge proprement raccommodé, elles sont *alingées*. *Chameau* se dit des femmes de rien, de même que d'un gros nuage.

Le Rémois semble se moquer fort des benêts et des lourdauds ; du moins les appelle-t-il de bien des façons : *beutier*, *jacquendal*, *nahu*, *mastoque*, *paour*, *paquant*, *pataboeuf*.

Ce sont là des formes dialectales des contrées limitrophes ; du dialecte bourguignon, lorrain, picard, wallon, car la Champagne n'a pas de patois particulier. Elles manquent à notre patois. Sauf erreur, les mots suivants lui font aussi défaut :

Asson, cime d'un arbre.
Bagnole, cahute.
Jacqueçon, petite jaquette, petit cotillon.
Maquelotte, paquet de boue.
Marou, rat ou chat.
Vantes ou *tantimolles*, crêpes (les merveilles vaudoises).
Tocane, mauvais vin.
Tinglé, vin aigri.
Dagonne, couenne de lard.
Coriane, *corette*, noisette.
Caca, œuf, (*cocon* en Valais).
Cayot, noix.
Déallée, délivrance d'un embarras.
Brouillasser, *mousiner*, bruiner (chez nous : *pleuvigner*).
Un temps *mat*, lourd, doux.
Faire joindre, faire obéir.
Aberluder, éberluer, éblouir.
Abotir, regarder à la dérobée.
Délamponé, débraillé.
Taïon, grand-père.
Rataïon, bisaïeul.
Culot, *charculot*, cadet d'une nombreuse famille.
Chariton, enfant élevé à l'asile des pauvres, à la Charité.
Chiche-crotte, avare.
Carcaillouse, racaille.
Berluder, flâner.
Berludier, flâneur.
Auleur, *aulier*, désœuvré.

D'autres termes sont les mêmes, ou à peu près, que dans le patois vaudois. Ainsi :

Agis, les aîtres ou êtres de la maison.
Buée, lessive.
Util, outil.
Ramon, balai.
Marender, faire le repas du milieu du jour.
Clogne, *quelongne*, quenouille.
Casse, poëlon de cuivre pour boire.
Batosse, poire sauvage (chez-nous, *bétosse* est la prune sauvage).
Courgie, fouet.
Palette, pelle à feu.
Cabre, chèvre.
Freumi, fourmi.
Ordon, bande de vendangeurs.
Troche, touffe, pied d'herbe.
Trocher, pulluler.
Bouille, ampoule, cloche.
Azi, rôti brûlé sans être cuit (chez nous : présure).
Bornette, petite ouverture, petite fenêtre.
Iôque, quelque chose.
Au mitan, au milieu.
Recordâ, instruire.
Dezou, dessous.
Entoumi, engourdi.
Sâ-tu ? sais-tu ?
Sâ-vous ? savez-vous ?

Arrêtons là cette énumération, et souhaitons aux Rémois de ne pas oublier tout à fait leur pittoresque langage. Mais qu'il leur soit donné avant tout de voir bientôt la fin de l'horrible guerre, de se répandre de nouveau par les vignes en joyeux *ordons* et d'avoir autre chose que de la *tocane* ou du *tinglé* à boire à la santé des jolies Galloises qui leur offriront les *tantimolles* de la paix.

V. F.

NICOLAS DE FLUE

Vo séde que stau dzor passâ lâi a z'u onna fita que l'âi ant de l'abbayi de Nicolas de Flue. I'é êtâ courieu de dèmandâ à noutron régent cein que l'êtâi po on corps et vaitcé cein que m'a racontâ :

Clli Nicolas dèmorâve, à cein que paraît, âo fin fond dau canton d'Ontrevalde, âo maîtet dâi bou. L'êtâi dein on velâdzo que n'avâi min de carraïe que la sinna. Et, po bin vo dere, n'êtâi pas pire onna carraïe, ma on bocon de carcagnon : dâi lan eintatsî lè z'on lè z'autro avoué dâi z'avan ; min de cousena, min de tsemenâ. Droumessâi su la terra, avoué la tita su onna grôcha pierra et l'avâi onna fascena po sè couvri on bocon. Lo génèrat Waldemanne que l'ein avâi oïu dèvesâ dein lè papâ, l'êtâi vegnâi tot espret du pè Zurique po guegnê son lhî, por cein qu'ein voliâve fère à fère dâi tot parâ po sè sordâ. Clli Nicolas l'êtâi on grant'homme, avoué onna pucheinta barba quemet clliaque de mon oncllio Fréderi. N'êtâi pas vetu à la derrâire mouda. Mettâi dâi tsausse dèso et pu per dessu onna grôcha vetire quemet on manti et min de bounet. L'allâvé à pi dètsau, per frâ quemet per tsaud. Quand lè qu'on lo vayâi on pouâve pas sè gravâ de dere : Respet.

Et que s'accordâve avoué tote lè dzein que lo cougnessant à tsavon. Pas moin de dhî mousse que l'avâi z'u : l'è vo dere que s'accordâve mimameint avoué sa fenna. L'âi avâi rein qu'avoué sa balla-mére que l'avâi z'u onna niéze. L'è du cein que l'avâi fotu lo camp dein clli boû, iô lè renâ sè baillant la bouna nè et iô medzîve prin.

Dein clli vîlhio teimps, lè z'affére n'allâvant pas tant fè dein noutron paï. Ein avâi que sè tsecagnîvant, quemet lè dèmocrate et lè ristou dâi z'autro iâdzo. L'avant convoquâ onna tenablia pè Chetantse ma fasant reinque de lau mourgâ. Waldemanne, lo génèrat, que lâi êtâi vegnâi, l'êtâi on tot crâno po tsertsi lè rogne. Mâ lè z'autro l'êtant quemet clliau croûio tsin que dzappant mé que sant gros. L'affére voliâve mau verî. On s'insurtâve, on sè dèlavâve, on sè fasâi lo poueing dèso lo nâ, et prau su qu'on allâve trére lè coutî quand vaitcé lo Nicolas de Flue, que savâî tot cein que sè passâve pè lo Follie d'Avi, que l'eintre dedein et que lau dit dinse :

— N'è-te pas onna vergogne que vo pouéssî vo tsecagnî dinse, vo que vo z'îte ti prècaut dau paï. Faudrâi vo couistâ ti bin adrâi, bâogro de crapaud que vo z'îte. Diabe t'einlèvâi pi dâi corps dinse que peinsant rein qu'â s'anneu, n'a pas bâire on bon verro einseimbllio quemet dâi z'ami que sè recriant. Vo, lè petit, na pas adî